***« LE GRAND SOMMEIL »***



**Août ! La France somnole, c’est « le grand sommeil ». Ceux qui en ont les moyens sont partis se dorer la pilule au soleil à la mer, à la montagne ou à la campagne. Les autres demeurent chez eux à ruminer les inconvénients de la pauvreté. Tout semble endormi comme au château de la belle au bois dormant. Même notre petit président, après avoir lâché un feu d’artifice xénophobe contre les français issus de l’immigration (entendez par cela les arabes et les noirs) est allé en villégiature au Cap Nègre. Ça ne s’invente pas !**

**Le pauvre Eric Woerth s’est réfugié à la montagne pour tenter d’oublier la tenace pieuvre qui voudrait le bouffer tout cru à la rentrée. Et tout le gouvernement de s’esbaudir aux quatre coins de l’hexagone. Plus personne pour gouverner et ça marche quand même au point qu’on en arrive à se poser la question de leur utilité.**

**Ne soyons pas trop populistes, ces gens là ont aussi besoin de repos et comme ils ne manquent pas de moyen, laissons-les s’esbaudir en paix. C’est cela aussi la démocratie.**

**Et tandis-que tout dort, les mauvais coups pleuvent sur les pauvres gens : Augmentation de l’électricité, des assurances automobiles, baisse des prestations sociales. Je ne sais pas si l’automne sera chaud, mais je peux avancé sans trop de risque de me fourvoyer que la rentrée sera très difficile pour beaucoup de gens qui connaitrons des fins de mois de plus en plus délicates à négocier.**

**Heureusement il y a le bouclier fiscal qui protège environ un pour cent de la population française.**

**Cessons de nous gausser ! Ces milliardaires ont aussi du souci à se faire. Voilà-t-y pas que leur homologues d’outre-Atlantique ont décidé de léguer la moitié de leur fortune à des associations caritatives ! Quel exemple désastreux ! Chez nous la seule association caritative à laquelle ces gens là cotisent c’est la caisse de l’U.M.P., alors encore heureux qu’ils ne lui refilent pas la moitié de leur fortune.**

**Enfin ! Profitons des derniers feux de l’été pour oublier tous nos tracas et laissons-nous bercer par une douce somnolence qui nous plongera dans le « grand sommeil » où la France s’est avachie.**

**RYS**